CE QUI BRILLE

MÉMOIRE
Eïlin MICHELET
DNMADE 3 graphisme

SOM-
MAIRE

INTRODUCTION 5

PARTIE 1 6
la brillance alerte

PARTIE 2 8
le contraste

PARTIE 3 12
la symbolique

PARTIE 4 16
l'aveuglement

CONCLUSION 22

ABSTRACT 23

NOTE PHILOSOPHIQUE 24

BIBLIOGRAPHIE 26

INTRO-DUCTION

La brillance est un phénomène physique qui se définit par ce qui répand une lumière vive, parfois diffuse, par rayonnement ou par réflexion. La brillance se manifeste par un éclat qui nous interpelle, nous alerte, et nous ramène également à une idée de séduction, de grandiose et d'émerveillement. Ces particules étincelantes qui reflètent et projettent cette lumière si vive captivent les humains depuis la nuit des temps, mais pour quelles raisons ?

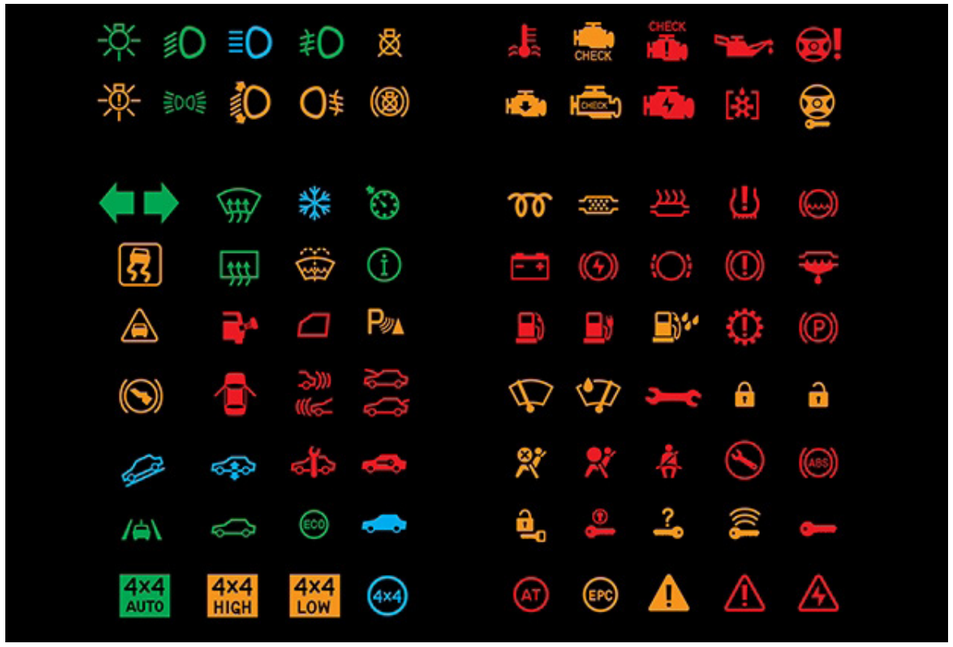
Premièrement, rappelons que la lumière est essentielle à la vie humaine, sans le soleil toute vie sur terre serait impossible, ce qui érige donc la lumière en symbole de vie. En effet pour les Grecs, l'élément vital n'était pas l'air, mais la lumière. Mourir, ce n'était pas cesser de respirer, mais cesser de voir la lumière, la brillance pourrait donc être un moyen de prendre conscience de notre vivant. Un lien avec la pulsion scopique, longuement étudié par Freud, pourrait être établi, la scopophilie désignant le plaisir de posséder l'autre par son regard, regarder quelque chose de brillant pourrait être un moyen reprendre possession de sa propre vie ? Une étude intitulée « Comment la préférence pour le brillant découle d'un besoin inné de l'eau » publiée par l'université de Gand (Belgique)[1], révélerait que la raison qui pousserait les individus à aimer tout ce qui brille, outre les aspects visuels et culturels, viendrait de notre besoin d'eau, indispensable à notre survie. Un lien se dessine donc assez facilement la brillance les ambitions du design graphique, qui au travers de la communication visuelle tente lui aussi de captiver son spectateur au travers de détails, symboles, formes ou autre.

La brillance ayant de multiple facette aussi bien symbolique que physique, ellepourrait être un excellent outil pour le design graphique, c'est pourquoi au travers de ce mémoire, nous allons questionner comment la brillance et le design graphique se rejoignent et son utilisation au travers du graphisme.

1 dans le *Journal of Consumer Psychology.*

PARTIE 1

La brillance alerte



Différents voyants lumineux, présent sur les tableaux de bors de voitures.

Au quotidien de nombreux éléments scintillants nous guident, nous alertent. L'œil étant instinctivement attiré par les éclats de lumière, c'est donc un excellent moyen d'assurer une bonne visibilité en toutes circonstances, de nuit comme de jour.

Nous avons premièrement la signalétique par réflexion de la lumière. On retrouve sur les panneaux, les gilets de sécurité et autres systèmes permettant la sûreté des usagers même en pleine nuit. Les dispositifs rétro-réfléchissants sont des outils efficaces pour signaler quelque chose à tout véhicule doté d'une source d'éclairage. Lorsqu'ils sont frappés par des faisceaux lumineux, les catadioptres renvoient ces rayons vers leur source. Ainsi c'est la lumière des feux de l'automobile qui active la brillance des panneaux de signalisation et les rend visibles pour le conducteur. Aujourd'hui beaucoup de ces éléments sont réalisés à partir de pigments contenant des microbilles de verres ayant une action réfléchissante.

Il y a aussi la brillance produite par une source d'émission lumineuse, comme les gyrophares des véhicules prioritaires, dont l'intensité est particulièrement importante afin de signaler l'urgence aux autres usagers de la route. Nous pouvons aussi penser aux voyants lumineux présents sur le tableau de bord des véhicules donnant des indications au conducteur sur l'état mécanique et électronique du véhicule, afin d'éviter un accident lié à un dysfonctionnement. Il existe en plus de votre tableau de bord de voiture une grande quantité de voyants lumineux comme ceux de votre cafetière indiquant que le réservoir est vide, ceux de votre machine à laver, ou encore ceux sur les chargeurs d'ordinateur. Ils sont très utilisés et populaires car l'utilisation de petites led scintillantes dépasse les problèmes liés aux différences de culture, ce système d'alerte fonctionne pour tous les êtres humains ayant une vision correcte, les couleurs et les symboles qui les accompagnent sont pensés pour toucher un maximum de personnes et ainsi abolir les frontières et les différences culturelles.

PARTIE 2

Le contraste

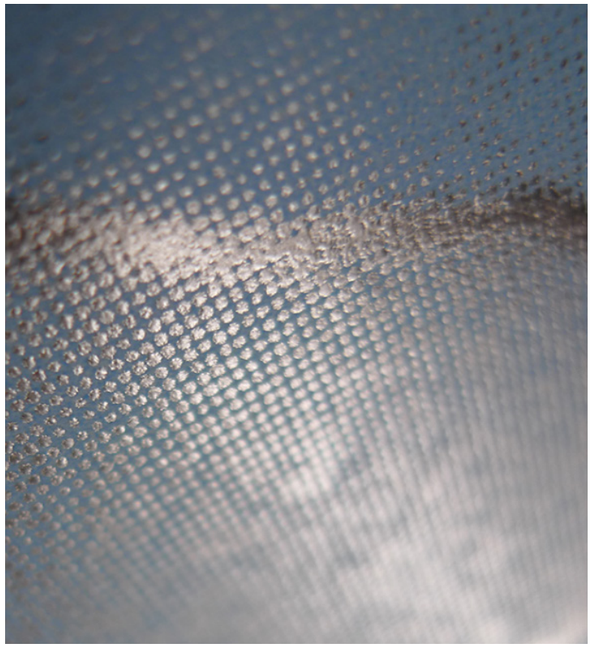
Défilé Moschino
automne-hiver
2018-2019
Look 21
Milan

Inspiré du milieu BDSM, Moschino a proposé une tenue en latex recouvrant du corps, celle-ci nous présente trois paradoxes assez fascinants grâce au jeu de contraste créé par l'habit de plastique. Tout d'abord c'est le vêtement le plus sombre qui brille le plus. Ensuite c'est à la fois le vêtement qui crée la lumière par le choix des matériaux et la lumière qui crée le vêtement par sa réfraction qui dessine les contours et les détails de la tenue, comme une sorte de jeu entre visible et invisible. Enfin la brillance et le contraste sont maîtrisés (ou est-ce la brillance qui maîtrise le vêtement).

Le mouvement du mannequin permet le déplacement de la lumière donc la visibilité de la tenue sous tous les angles, dans le même temps le mouvement transforme constamment et aléatoirement des formes lumineuses créées au gré des mouvements et des éclairages en renforçant le côté insaisissable de la brillance. La tenue nous permet une réelle prise de conscience de la lumière comme un objet quasiment palpable et comme un outil réel. Le choix de la cagoule qui recouvre la totalité du visage avec seulement trois grandes ouvertures au niveau des yeux et de la bouche laisse apparaître des taches de peau claire qui se confondent presque avec les spots lumineux entourant le modèle.

Le contraste est l'opposition entre deux ou plusieurs choses, opposition mise en évidence et soulignée par leurs rapprochement, leurs mises en relation. Dans le domaine artistique on retrouve une idée d'opposition de parties sombres et de parties claires[1].

1 D'après le CNRTL.



L'affiches fut réalisé dans le cadre du festival photographique « *Are You Experiencing* ». L'exposition regroupe plusieurs impressions suspendues comme des portails. D'après l'artiste, cette affiche se présente comme un miroir dont les encres jouent avec la lumière.

Ce miroir à la surface réfléchissante nous confronte à la vanité, aux limites et à l'apparence mais se présente également comme un passage que nous pouvons franchir.

Affiches *EXIT*, 2021
Virgile Laguin
sérigraphie
& impressions
numérique jet
d'encre
80x120cm

D'un point de vue plastique, l'affiche ci-dessus nous amène à nous questionner sur ce qu'est la brillance. À première vue nous voyons un affichage bleu ciel avec une image grise et terne imprimée dessus. Lorsqu'on regarde l'image, le bleu est bien plus lumineux, d'une certaine manière c'est donc lui le plus brillant et le contraste avec le gris l'éclaire encore plus. En décalant le point de vue, le gris devient une encre métallisée au reflet argenté, à ce moment-là les contrastes s'inverse et la brillance de l'encre est accentuée par le papier, lui, étant bien plus mat. Puis finalement la dernière photo transforme une fois de plus notre perception en jouant avec les zones d'opacité de l'affiche, l'encre métallique, étant pourtant la seule chose ayant la capacité de réellement briller par réfraction devient la partie la plus sombre et terne, le recto et le verso, traversés par la lumière du jour, se mélangent afin d'offrir de nouvelles images, les parties les plus lumineuses deviennent les zones les moins travaillées laissant place à de la transparence. On remarque que l'effet de brillance ressort mieux lorsqu'il est entouré d'une base uniforme ce qui donne un contraste beaucoup plus marqué comme au niveau du "e" et du "x" que sur les parties latérales du poster. `

L'affiche nous amène à redéfinir la brillance, on voit que la lumière, tout comme chez Moschino, transforme et se transforme, et qu'il est possible de jouer de ce phénomène. L'affiche de Virgile Laguin nous fait également constater que la brillance serait finalement que la partie la plus lumineuse des choses.

PARTIE 3

La symbolique

les mosaïques
byzantines
de Ravennes.
5e-6e siècle
classé à l'UNESCO

La lumière est utilisée dans les représentations artistiques depuis longtemps. En tant qu'attribut relatif elle a été utilisée dans l'art sacré dès les origines, présente dans de nombreuses civilisations et religions pour indiquer la divinité d'un personnage, son pouvoir, sa royauté et dans le contexte chrétien, la sainteté.

Les égyptiens, les grecs et ensuite les romains ont utilisé des halos lumineux pour souligner le pouvoir de leurs dieux comme de leurs régnants De nombreux artistes ont été inspirés par ces icônes religieuses en essayant de ne reprendre que les codes constituant ces images divines, s'en inspirer et les réutiliser.

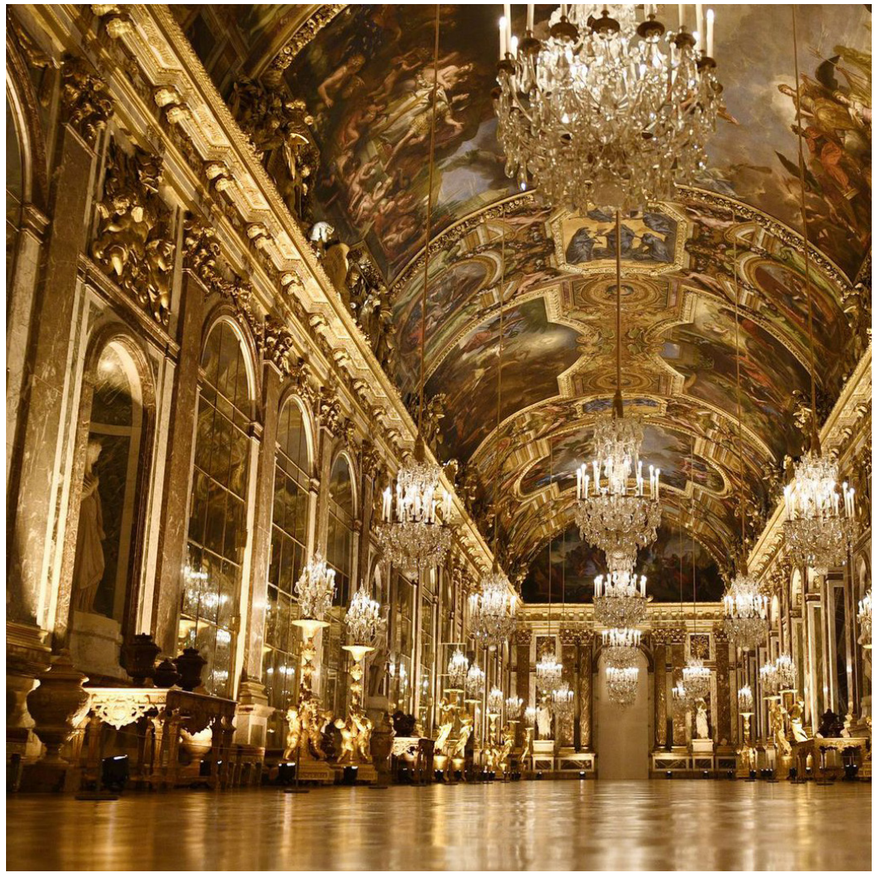
Ici Pierre et Gilles comme dans la plupart de leurs oeuvres ont joué avec une surabondance de décors et d'éléments brillants, qui ont d'ailleurs été traités avec beaucoup d'attention : reflet des bijoux, des larmes couleurs presque fluorescentes à l'arrière plan, pâleur de peau du modèle. Le travail de Pierre et Gilles est très inspiré du style baroque qui a marqué l'art, l'architecture, la musique et la danse.

Caractérisé par le goût du mouvement, de la dramatisation et de l'exubérance décorative, le baroque est un paradigme esthétique complexe qui a pour but de surprendre et d'émouvoir les spectateurs. Le courant émerge aux alentours de 1600 en Italie puis se poursuit jusqu'en Europe Ce style est encouragé par l'Église Catholique Romaine qui souhaite toucher le fidèle au cœur en sollicitant ses sens et génère son émerveillement en lui offrant un spectacle extraordinaire.

La Madone au cœur blessé, Lio, Pierre et Gilles, 1991.

La conception de la Galerie des Glaces, apparat de style baroque du XVIIe siècle grand est le fruit d'une étroite collaboration entre deux des plus brillants artistes du règne de Louis XIV: l'architecte Jules Hardouin-Mansart et le peintre Charles Lebrun. C'est aussi la naissance d'une forme de suprématie artistique à la française. Louis XIV veut en faire une galerie somptueuse, qui puisse servir aux cérémonies et réceptions officielles de la Cour, une construction rappelant la puissance de la France et de son Roi, alors grand vainqueur de l'Europe. Elle servira surtout de lieu de passage fréquenté par les courtisans, un lieu de rencontre, d'attente, et de mise en scène du pouvoir.

La galerie des Glaces ou *Grande Galerie* du château de Versailles. XVIIe siècle



Le baroque est l'ancêtre du bling-bling qui d'après l'Internaute renvoie a une façon de vivre basée sur le paraître. l'objectif est de montrer sa richesse à tous parfois de façon excessive. Une attitude apparue dans la culture rap, mais qui s'est développée à d'autres sphères. Le bling bling est intimement lié à la brillance, l'expression d'origine jamaïcaine a été popularisé par certains rappeurs afro americain. .D'après l'oxford english Dictionnary, il serait probablement une imitation représentant l'effet visuel de la lumière réfléchie par des pierres ou des métaux précieux, ainsi que le bruits des chaînes autour du cou qui s'entrechoquent.

« Le bling-bling est le symbole de la fierté du "Nigga" qui a réussi sans cesser d'être celui qu'il est. Dans la tête d'Iceberg Slim (l'écrivain afro-americain qui influença le plus le rap), auteur de «Pimp», et qui a fourni leurs pseudonyme à deux stars du rap, Ice-T et Ice cube, Ice faisant référence à la méthamphétamine et à la cocaïne mais également au diamants et aux bijoux précieux. Ce sont aussi des chaînes d'esclaves transformées en or écrit David O'neil dans « Explicit lyrics: toute la culture rap ou presque » (éd. Les éditeurs libres). En 1999, c'est le rappeur BG, de la Nouvelle Orléans qui officialise l'expression dans son acceptation contemporaine, avec un titre, bling-bling, interprété avec ses copains très diamantés du collectif au titre explicite Cash Money Millionaires. »

d'après V. Mortaigne pour le journal *Le Monde*, dans l'article « N'est pas bling-bling qui veut »

La brillance matérielle devient un moyen de prouver sa réussite, elle exprime également une idée de révolte, comme une revanche. Par la suite l'expression est devenue plus populaire, elle a pris un sens plus péjoratif le fait de montrer sa réussite et sa richesse étant perçu comme un manque de classe, une pensée polluée par l'argent, le bling-bling a ensuite également été associé au kitch, au toc et au clinquant, aujourd'hui encore (même si le streetwear est en train de tout remettre en question) comme si la richesse était en fait quelque chose qui émane de nous dès la naissance, on l'a ou on ne l'a pas, comme un pouvoir divin.

CHOPPER CITY IN THE GHETTO, B.G., 1999 pen&pixels graphic.

Dans cette pochette d'album la brillance est à son paroxysme, lettrages diamantés, bijoux, strass, dorures, champagne et belles voitures tout y est. Au travers de cette pochette d'album on comprend que la subtilité, l'élégance et la délicatesse n'étaient pas mots d'ordres, contrairement au milieu du luxe qui a longtemps travaillé sur la subtilité, un seul détail pouvant suffire. La gourmandise est un péché capital, le bling bling et le milieu du rap n'en a que faire, luxure, gourmandise, colère, prétention tout y est. D'où le portrait du rappeur souriant entouré des flammes de l'enfer en arrière plan. On voit dans le monde du bling bling et du rap une certaine ironie.

On retrouve sur cette pochette, de la dorure, du rayonnement, un halo divin à l'arrière du visage du rappeur, auxquels on ajoute de faux scintillements sur l'ensemble.

PARTIE 4

L'aveuglement

La brillance peut parfois devenir aveuglante, elle serait donc contraire à la nécessité première du design graphique qui est d'être vu.

La rhodopsine est due à une molécule chargée de véhiculer la lumière jusqu'au cerveau. En cas d'exposition classique à une luminosité normale, l'œil fonctionne en permanence, car la rhodopsine est produite en continu par l'organisme. Face à une lumière trop violente, le stock de rhodopsine s'épuise et met du temps à se reconstituer. Pendant ce délai la rétine n'est donc plus capable de traiter toute la lumière qui lui parvient. Il faut alors attendre que les réserves de rhodopsine soient reconstituées pour ne plus être aveuglé, cela prend quelques secondes. La définition de la brillance est : « qui répand une lumière vive et intense »[1] et on retrouve dans ses synonymes le mot éblouissant qui veut dire troubler la vue par un éclat, une luminosité insupportable.[2]

LA BRILLANCE NOUS EMPÊCHERAIT-ELLE DONC DE VOIR ?

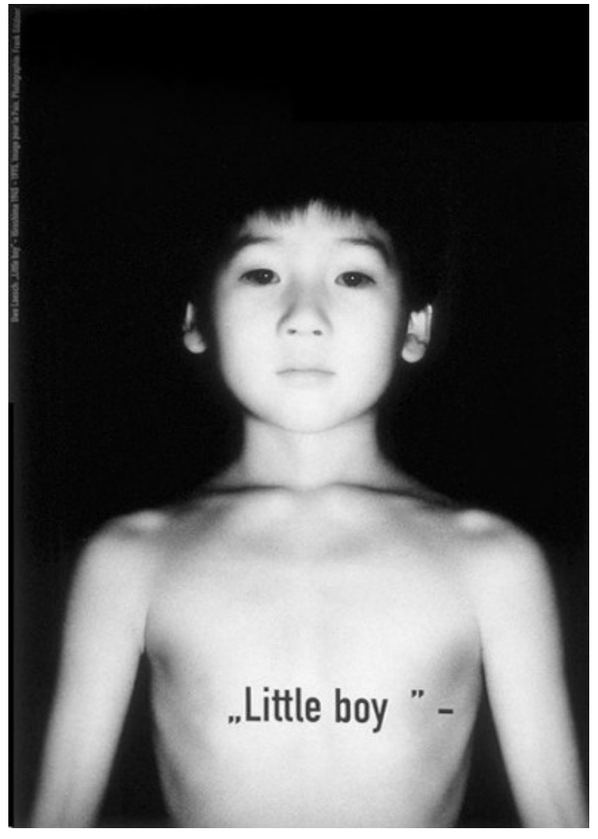
Si l'on en revient à l'article sur la rhodopsine, il définirait donc la brillance comme un excès de lumière ainsi qu'une perte d'information, dans la photographie, la surexposition mène également à une perte d'information on appelle ce phénomène une zone cramée quand la lumière est localement trop forte. Cette zone de l'image ne contient aucune information tonale : tout les pixels sont blancs.

C'est la surexposition qui mène à une perte d'informations sur une image, en photo exposition est synonyme de luminosité. Autrement dit on laisse passer une trop grande quantité de lumière, cela contribue à l'idée que la brillance est l'hyperbole de la lumière.

1 D'après le CNRTL.
2 D'après le CNRTL.

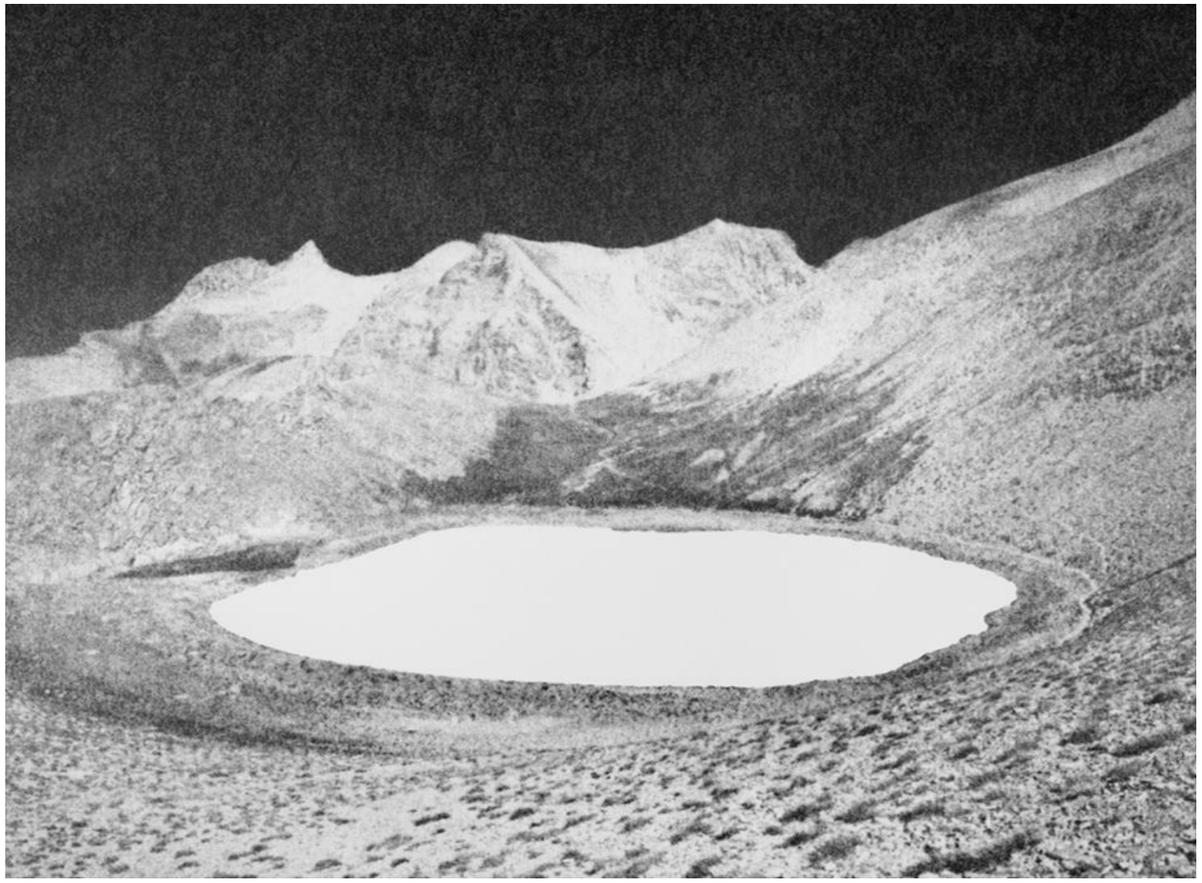
D'une extrême simplicité picturale, elle présente la photo d'un enfant asiatique en noir et blanc, sur laquelle est écrit « Little Boy ».Au premier coup d'oeil, elle ne représente pas plus que l'image d'un enfant. Pourtant, lorsqu'on l'observe d'avantage, on décèle un certain nombre d'indices qui nous révèlent un récit bien plus profond. Cette silhouette troublante, l'absence de tétons, la lumière surnaturelle ou encore la position énigmatique de l'enfant (est-il debout ou allongé ?) ne fait que nous montrer qu'il y a bien plus à voir que ce que nous y voyons.

Uwe Loesch joue sur cette mise en scène à la fois simple et énigmatique de l'image, pour attirer notre attention sur ce qu'elle a vraiment à nous dire. Pour parler de l'horreur, il décide de ne pas la montrer de manière directe, mais de la révéler par un jeu de combinaisons invisibles, où la vérité en devient aveuglante. La surexposition rend l'image vraiment surnaturelle, l'enfant ressemble à un spectre dont la figure semble à la fois visible et semble disparaître en même temps. Le contraste est ici très fort, je trouve également qu'on pourrait presque voir un combat entre la lumière et l'ombre l'un essayant de prendre le pas sur l'autre.



Uwe Loesch,
Litlle boy[1]
1995

1 nom de code de la bombe d'Hiroshima, la bombe de Nagasaki était «Fat man» elle était bien plus grosse.



Quand fond la neige est une série de photographies réalisées à partir de vues de paysages montagneux avec lacs et produite avec le soutien de la Fondation Nationale d'Arts Graphiques et Plastiques de Paris.

« **Comme souvent dans mon travail artistique, l'enjeu principal est de questionner la photographie en le dénaturant et en mettant en avant des aberrations techniques que l'on peut trouver au sein de ce médium** ».[1]

Une fois ces tirages achevés, elle a appliqué un liquide, le ferrocyanure de potassium, au pinceau sur la surface des lacs. Celui-ci élimine les sels d'argent de façon à faire resurgir le blanc du papier photographique.

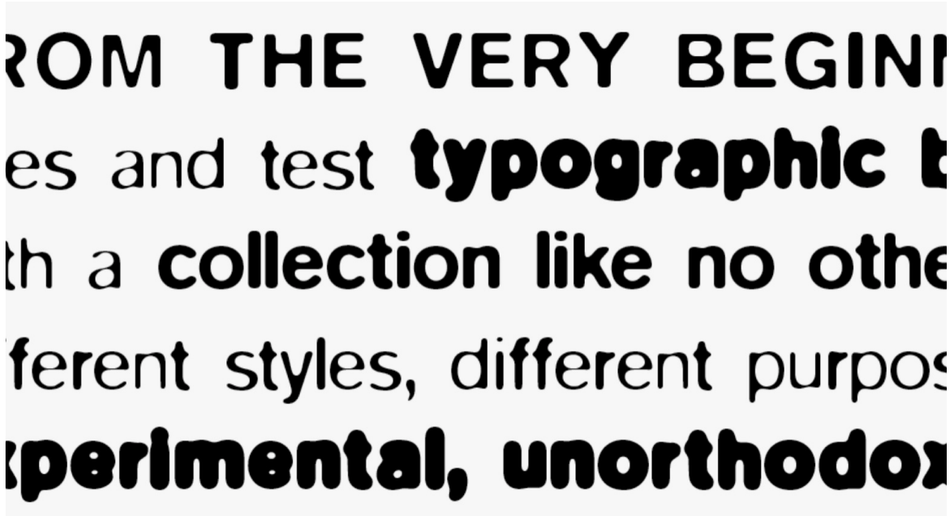
Le geste d'effacement pourrait être pris comme une manière d'occulter les objets qu'elle manipule. Mais ce serait oublier que ces objets eux-mêmes sont des objets qui résistent au regard. Les effacer devient alors une manière de les souligner, de les rehausser pour les rendre mieux visibles.

Quand fond la neige
Isabelle Giovacchini
Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
Tirages argentiques partiellement effacés sur papier RC, virage au sélénium, 80x100 cm chaque.
Pièces uniques, 2014-2017.

1 Isabelle Giovacchini,
sur son site web : isabellegiovacchini.com

FF Blur, Light

Aa Bb Cc Dd Ee Ff Gg
Hh Ii Jj Kk Ll Mm
Nn Oo Pp Qq Rr Ss Tt
Uu Vv Ww Xx Yy Zz
1 2 3 4 5 6 7 8 9 0



FF blur, Neville Brody 1992.

La révolution numérique et l'introduction de l'ordinateur Macintosh au milieu des années 80, il a ont rendu la construction et la déconstruction d'éléments typographiques plus faciles que par le passé. Adoptant une technologie de plus en plus sophistiquée, les concepteurs ont réalisé des expériences typographiques de plus en plus complexes. FF Blur de Neville Brody en est un exemple. Influencé par l'esthétique punk rock de la fin des années 1970.

Les formes de lettres de *FF Blur*, floues sur les bords comme une photographie floue à cause d'une zone de surexposition, on voit dans cette typographie une réelle conscience de la contre-forme qui petit à petit vient grignoter et l'abimer, c'est grâce à cela que je vois un lien direct avec la perte d'informations, de plus le contour flouté fait également penser au halo de lumière blanchâtre qui entoure un élément brillant, comme si ce halo qui se crée par dessus la lettre venait finalement de la brillance des contreformes.

CONCLU-SION

Afin de conclure ce mémoire nous pouvons affirmer que la brillance est finalement inévitable, elle est présente au quotidien dans absolument tout ce qui nous autour, si présente qu'elle en devient presque inexistante, nous pourrions même dire aveuglante dans certains cas. Tout comme dans la communication visuelle qui abreuvent notre quotidien au point de disparaître dans le flot d'images qui forme notre environnement. C'est pourquoi le designer doit redoubler d'efforts afin de rendre sa création encore plus unique que celle qui la précède et celle qui lui succèdera.

Il est de même pour la brillance qui n'existe qu'au travers des contrastes qui l'entoure, avec comme but d'être plus puissante et plus importante que tout autres types de lumière. Après cette analyse on peut donc déduire que pour le graphisme le travail de la brillance n'est finalement pas un choix, mais c'est la manière dont elle sera travaillée et le jeu qui l'accompagne qui la rendra utile ou non, ce mémoire nous auras permis de comprendre comment l'utiliser comme outil ainsi que les formes qu'elle peut prendre, bien qu'il en existe sûrement beaucoup d'autres tant le sujet s'avère vaste et subtile.

ABS-TRACT

Keywords:

brilliance
light
brightness
shine
symbolic
graphic design
contrast
glaire
blindinglight

My study deals with the question of brilliance and its place in the graphism. This research aims to understand how it intervenes, in what form, and how it is really beneficial for graphic design.

I first studied brightness as a warning system, so I looked at the road safety systems which relies on light. In order to go further, I tried to redefine brightness as a simple game of contrast, which allowed me to define brilliance as the part of an object that gives off the strongest light of this object. Subsequently I moved away this somehow « radical » definition to adress more symbolic issues that can emerge from brilliance: for instance how the word is used in the French language where do some idioms come from, what brightness could represent as well as what is its impact on society. Finally I wondered about one of the synonyms of brilliance as being the contrary to the necessity of graphic design, which is to be seen. Through this study I learned a lot about « different shines »and have been therefore interested in their physiological, sociological, symbolic and spiritual impact.

Thanks to these different analysis, I am able to conclude that brilliance is ultimately inevitable, and therefore necessarily present and used in graphic design, but the different researches that I have done allowed me to understand better its importance in graphics, and the way it is used by designers and artists.

NOTE PHILOSOPHIQUE

D'un point de vue physique, il n'y a pas de brillance sans lumière, ni de lumière sans brillance. Pourtant, d'un point de vue philosophique et symbolique, ces deux notions sont opposées, c'est donc sur ce contraste que cette étude vas porter.

Tout d'abord, parlons de la lumière. En français le champ lexical de la connaissance et de la vérité est intimement lié à la lumière, de nombreuses expressions tel que « c'est clair » lorsque que nous sommes certain de quelque chose existe. Cela peut s'expliquer par l'histoire religieuse et philosophique de la culture occidentale. En effet, le christianisme a longtemps enseigné que pour trouver la vérité, il faut savoir se tourner vers la lumière de Jésus-Christ, car il serait la lumière du monde.

Chez Platon, la vérité est également associée à la lumière, dans l'allégorie de la caverne, la caverne représente l'ignorance de l'homme. C'est ainsi qu'on peut résumer brièvement les propos du philosophe. De fait, celui qui ne sait pas est comme enfermé (privé de liberté), dans un monde qu'il croît être vrai. En réalité, il n'a pas accès à la connaissance réelle (la lumière du jour). La lumière, c'est la condition de possibilité de toute forme de vie. Sans elle, on ne peut pas voir toucher, ni même marcher, on reste dans les ténèbres. Au sens biblique, la lumière a une très grande symbolique, et ce, dès les premières paroles de la genèse « que la lumière soit ». La lumière éclaire le monde, elle permet sa découverte et donc de le comprendre. Dans son sens plus profond, la lumière, c'est également l'intuition et la conscience qui s'ouvre : c'est l'accès à la connaissance, c'est l'entrée dans la vie véritable, comme une naissance.

À présent, afin de les comparer, nous allons nous centrer sur la symbolique de la brillance qui contrairement à la lumière est utilisée de manière bien plus péjorative. « L'or, même à la laideur, donne un teint de beauté »[1], c'est dans cette citation que repose mon propos, le poète définit ici l'or et sa brillance (le métal a la brillance infinie, symbole de richesse et de beauté.) comme trompe l'œil de la laideur, il invite à la méfiance envers les apparences parfois trompeuses malgré leurs aspects séducteurs, cela explique donc la brillance pourrait donc être associés à la notion d'apparences, de beauté, et de séduction. Seulement séduire, c'est détourner du droit chemin, user d'artifices pour susciter le désir des autres et exercer un pouvoir sur eux. Le séducteur n'est pas honnête, il ment, joue un rôle, comme le grand séducteur de la bible, qui séduit Adam et Eve. D'après la mythologie grecque, lorsque Zeus créa la femme (Pandore) il l'affuble de nombreuses parures et bijoux pour créer « un beau dehors » à l'image des déesses, afin de l'offrir en mariage au frère de Prométhée suscitant chez lui une stupeur admirative ainsi qu'un élan de désir amoureux, créer de toute pièce. Le costume est ainsi l'interface d'une séduction façonnée et factice. La brillance serait donc une illusion de la lumière, une image artificielle et trompeuse qui détournerait des valeurs essentielles. La brillance est également associée aux sophistes, étant considérés comme les ennemis de Socrate et Platon, qui leur reprochent de ne pas chercher la vérité, le bien ou la justice, mais seulement leur propre gloire en défendant avec des arguments fallacieux n'importe quelle opinion. Leur but général étant de briller, et d'apprendre à briller. Ce qui compte, c'est ce qui apparaît il est tributaire de la singularité de chaque point de vue.

On peut donc conclure que la brillance ne serait qu'une image, seulement la vie humaine se manifeste par le besoin de créer des images. Les images sont nées en même temps que l'humain, la création d'images réelles comme illusoires, serait essentielle à la vie et à la prise de conscience, la tromperie n'est elle donc pas nécessaire à la vérité ?

1 *Satires*, de Nicolas Boileau, poète, écrivain et critique français.

BIBLIO-GRAPHIE

Bibliographie :

- BU, Peter. *La vérité ou la lumière*.2007 . [La Chaîne d'Union]. 1 page.

- DE MARGERIE, Géraldine. *Dictionnaire du look une nouvelle science du jeune*. Éditons Robert Laffont. Octobre 2009. 288 pages.

- PLATON. *La République*: Livre VII, *L'allégorie de la caverne*. Éditions Les Belles Lettres. IIIe siècle. [Collection des universités de France]. 818 pages.

- WAJCMAN, Gérard. *L'image et la vérité*. 2003. [Savoirs et Clinique]. 12 pages.

Artistes :

- BRODY, Neville. Tumblr. 2012. [https://mediathequefa- cultative.tumblr.com/post/36352220080/neville-brody- est-un-des-plus-grand-graphiste-et], 10/2021

- LAGUIN, Virgile. Virgile Laguin. 2021. [https://virgile- laguin.com/], 10/2021

LOESCH, Uwe. Wordpress. 2012. [https://cart208fall12.wordpress.com/2012/09/11/little-boy/], 09/2021

PIERRE ET GILLES. Blind Magazine. 2019. [https:// www.blind-magazine.com/fr/stories/2392-derriere-li- mage-les-larmes-de-sainte-lio-fr], 09/2021

- SCOTT, Jeremy. Vogue Runway. 2018. [https://www. vogue.com/fashion-shows/fall-2018-menswear/moschi- no], 10/2021

- B.G. Sens Critique. 2020. [https://www.senscri- tique.com/album/Chopper_City_in_the_Ghet- to/1340374], 09/2021

Articles :

- DESNOUE, Marine. «Le streetwear est-il devenu un luxe ?» *2015*. [https://yard.media/le- streetwear-est-il-devenu-un-luxe/]

- GENTY, Gilles. «L'éclairage et l'influence de la lumière dans l'art.»[https://www.candeliance.fr/eclai- rage-influence-lumiere-art/]

- Mathilde. «Découvrir Les Mosaïques de Ravennes.» 2015. [https://voyagerenphotos. com/2015/10/les-mosaiques-de-ravenne/]

- MORTAIGNE, Véronique. «N'est pas bling- bling qui veut.» 2008. [https://www.lemonde.fr/ culture/article/2008/02/16/n-est-pas-bling-bling- qui-veut_1012170_3246.html]

- ZETLAOUI, Léa. «Comment le latex s'est-il imposé dans la mode ?» 2020. [https://www.numero.com/fr/ mode/latex-saint-laurent-balenciaga-balmain-lady-ga- ga-kim-kardashian-atsuko-kudo-versace-trinity-ma- trix-britney-spears-emma-peel-diana-rigg-michelle-p- feiffer-catwoman]

- BONNÉRIC, Julie. «Chronos Vol.32.» 2015. [https://corepaedia.pub/index.php/chronos/ar- ticle/view/108]

Sitographie :
Définitions :

- CAIRN. 2003. [https://www.cairn.info/revue-savoirs-et- cliniques-2003-2-page-57.htm], 10/2021

- Cafés-Philo. 2011. [https://cafes-philo.org/2011/02/se- duire-est-ce-mentir-2/], 10/2021

- CNRTL. [https://www.cnrtl.fr/definition/brillance], 09/2021

- CNRTL. [https://www.cnrtl.fr/definition/lu- mi%C3%A8re], 09/2021

- CNRTL. [https://www.cnrtl.fr/definition/vanit%C3%A9], 09/2021

- Couleur Science. 2014. [https://couleur-science.eu/?d=58f799--comment-fonctionnent-les-dispositifs-re- tro-reflechissant], 10/2021

- Futura Sciences. [https://www.futura-sciences.com/ sciences/definitions/matiere-latex-12051/] 11/2021

- La-Philo. [https://la-philosophie.com/le-pou- voir-entre-fascination-desir], 12/2021

- L'école de Design Nantes Atlantique. [https://www. lecolededesign.com/metiers-et-carriere/les-metiers-du- design/design-graphique/], 09/2021

- Le Comptoir des Dieux. [https://lecomptoirdesdieux. com/la-creation-de-la-femme/], 12/2021

- LotinCorp. 2021. [https://lotincorp.biz/cest-quoi-le-de- sign-graphique/], 09/2021

- Ornikar. [https://www.ornikar.com/code/cours/signali- sation/sur-vehicule/gyrophare], 10/2021

- Philosophie Magazine. [https://www.philomag.com/ lexique/sophiste], 12/2021

- Rhopoint Instruments. [https://www.rhopointins- truments.fr/faq/comment-utiliser-un-brillanceme- tre-pour-mesurer-la-brillance/], 09/2021

- Sciences Humaines. 2004. [https://www.scienceshu- maines.com/verite-et-illusion-de-l-image_fr_13498. html], 10/2021

- Urban Dictionary. 2005. [https://www.urbandictionary. com/define.php?term=Bling%20Bling], 09/2021

- 1001 Symboles. [https://1001symboles.net/symbole/ sens-de-lumiere.html], 09/2021

Typographie :

Butler Light, Regular, Medium, Bold
Fabian De Smet 2020

Arial Black Regular Robin Nicholas 1982
Année 2022

© Eïlin Michelet
Imprimé au Lycée Pasteur